

TROISIEME DIMANCHE DE CAREME A

Nous entamons ce dimanche la série des 3 évangiles de Jean qui depuis les débuts de l'Eglise étaient lus et médités avec les catéchumènes avant leur baptême.

Aujourd'hui, c'est la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, dimanche prochaine sa rencontre avec l'aveugle-né et le suivant sa rencontre avec le défunt Lazare et ses sœurs. En trois mots : l'eau, la lumière, la vie.

L'évangile d'aujourd'hui ne nous a pas proposé le récit d'un des nombreux signes ou miracles de Jésus, mais une conversation, en apparence toute banale, sur la margelle d'un puits, entre une femme et Jésus.

Ainsi, Dieu vient tenir conversation avec l'homme, il ne vient pas s'imposer aux consciences ; par respect pour la liberté humaine, il ne vient pas non plus s'affirmer avec puissance, mais au contraire comme un pauvre qui cherche un ami bienveillant.

C'est l'étrangeté d'un Dieu qui fait l'aumône, qui supplie même : « **Donne-moi à boire !** » Le cri d'un Dieu qui frappe à la porte de notre cœur pour nous faire avancer vers lui et nous sauver.

Détail important dans cette page d'évangile : nous sommes à l'heure de midi, l'heure du plein soleil, Jésus est fatigué, seul, au bord du puits.

Ce n'est pas l'heure de venir au puits... on va au puits à la fraîche, le matin ou le soir, pourtant une femme y vient. Que cherche-t-elle ? Cet homme, Jésus, lui parle.

En ces temps-là, un homme ne s'adressait pas à une femme en public, un juif n'adressait pas la parole à un samaritain, et il y avait de nombreux interdits culturels ou religieux.

Mais cet homme Jésus franchit toutes ces interdictions qui empêchent la circulation de la parole, lui qui est la Parole incarnée, le Verbe fait chair ; il est venu dans le monde pour faire connaître l'amour, Dieu amour, un Dieu qui veut le bonheur de l'homme et lui montrer le chemin de la vraie vie.

Mais cette femme se laisse connaître aussi, tout comme Jésus se fait connaître progressivement. L'un et l'autre découvrent le secret qui les habite : elle, elle n'est pas très clean, elle a une vie affective compliquée, elle a enchaîné des amours d'hommes et, jamais satisfaite, est toujours en quête... et lui, posément, la révèle à elle-même, et lui répond. Il est celui qui donne l'eau vive, c'est à dire, l'énergie divine qui l'habite, qui comblera son cœur et lui permettra de ne plus errer à chercher une vérité toujours insatisfaite.

Cette eau vive est appelée à jaillir dans les cœurs qui l'accueillent, pour désaltérer toute soif et donner la joie profonde. C'est la foi.

« **Donne-moi à boire** » éveille la question profonde de la Samaritaine : elle veut savoir quelle est la vraie religion. Or, lui dit Jésus, la religion c'est adorer, et adorer Dieu n'est pas lié à un lieu ou à une situation. Adorer Dieu, c'est faire un chemin intérieur de sortie de soi pour entrer dans le monde de Dieu ; cela peut se vivre partout et en tout temps, et surtout en esprit et en vérité.

Et Dieu, dit Jésus, recherche ces adorateurs qui lui ressemblent. En disait cela, il se laisse découvrir par cette femme comme étant l'Envoyé du Père.

Et maintenant, laissons-nous transporter quelques mois plus tard, au Golgotha, au pied de la Croix. Il est aussi l'heure de midi. C'est l'Heure ultime, la dernière heure.

Une femme est là. Ce n'est plus la Samaritaine mais c'est la mère de Jésus.

Et Jésus dans un souffle, s'écrie : « j'ai soif ! » (comme jadis : « donne-moi à boire »).

Nous touchons là au mystère de Dieu qui donne tout, se donne tout entier, et dans son souffle, continue à nous chercher, à nous toucher, à nous aimer, à nous conduire à la source qu'est sa vie.

Tandis que des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur transpercé par la lance du Centurion romain, nous serons plongés dans l'eau du baptême, car nous avons été plongés nous aussi dans la mort de Jésus pour ressusciter avec lui.

Lui, le rocher qui nous sauve, (déjà annoncé au temps de Moïse qui fait jaillir l'eau du roche qu'il frappe) ; oui Jésus le rocher qui nous sauve fait jaillir sans cesse la vie en nous, il nous unit dans un élan de communion avec lui et avec tous nos frères pour partager avec eux le bonheur d'être désaltéré par Dieu lui-même.

C'est ce secret que Jésus a transmis à la femme de Samarie qui était venue au puits, à l'heure de midi.

Amen